Comment rémunérer les artistes n’est pas une question mais une insulte

La réponse de Rick Falkvinge à la sempiternelle question de la rémunération de la création qui arrive instantanément dans la bouche de certains dès que l’on parle de partage de la culture sur Internet…

« Comment faudrait-il payer les artistes ? » n’est pas une question, c’est une insulte.

“How Should Artists Get Paid?” Isn’t a Question, it’s an Insult

Rick Falkvinge – 18 août 2013 – TorrentFreak
(Traduction : raphaelmartin, La goule, farlistener, mathilde, maxlath, Naar, @zessx, AmoK, audionuma, Jeey, GregR, Penguin + anonymes)

Une question revient sans cesse dans le débat sur le partage de la culture et du savoir en violation du monopole sur les droits d'auteur. Mais à bien y réfléchir ce n'est pas tant une question qu'une insulte à tous les artistes.

Nous avons tous entendu les objections face au partage de la culture et du savoir de nombreuses fois : « Comment les artistes seront-ils rémunérés si vous copiez leurs créations sans les rétribuer ? »

Cette question est délirante à plus d'un titre.

Premièrement, les artistes qui sont copiés sont rémunérés, non pas sur les ventes de ces copies mais par d'autres moyens. J'encourage par exemple la copie de mon guide de management Swarmwise, parce que je sais que la diffusion du livre entraîne d'autres formes de revenus. Selon une étude norvégienne, le revenu moyen des musiciens a augmenté de 114% depuis que les gens ont commencé à partager la culture en ligne à une grande échelle. D'autres études confirment cette observation.

Deuxièmement, même s'ils ne sont pas payés, les personnes qui partagent ne portent aucune responsabilité sur le modèle économique des entrepreneurs. C'est ce que deviennent les artistes dès lors qu'ils vont gratter leur guitare dans la cuisine en espérant vendre leurs créations : **des entrepreneurs**. Les même règles s'appliquent aussi bien à eux qu'à tout autre entrepreneur sur la planète : personne ne leur est redevable d'une vente, ils doivent proposer un produit que quelqu'un veut acheter. **Veut. Acheter.** Pas d'excuses, rien n'est dû, ce sont juste les affaires.

Troisièmement, nous ne vivons pas dans une économie planifiée.

Personne n’est tenu de savoir d’où viendra le salaire d’une autre personne. En Union Soviétique, vous pouviez dire à Vladimir Sklyarov que ses pincements de guitare étaient hautement artistiques (autrement dit que personne ne les aimait) et que son prochain salaire serait versé par le Bureau des Arts Incompréhensibles, mais nous ne vivons pas dans une économie planifiée. Nous vivons dans une économie de marché. Chacun est responsable de son salaire, de trouver un moyen de gagner de l’argent en produisant de la valeur que quelqu’un d’autre veut acheter. **Veut. Acheter.** Pas d’excuses, rien n’est dû.

Quatrièmement, quand bien même ces entrepreneurs mériteraient de l’argent (comme par enchantement puisqu’en réalité ils ne réalisent concrètement aucune vente), le contrôle de ce que les gens se partagent ne pourrait être concrétisé sans démanteler le secret des correspondances, en surveillant chaque mot communiqué. Or les libertés fondamentales passent toujours avant le profit de qui que ce soit. Nous n’avons jamais déterminé ce que devaient être les libertés individuelles sur la base de qui pourrait en tirer profit et qui ne le pourrait pas.

Mais allons au fond du problème. Ce n’est pas une question, c’est une insulte. Une de celles qui dure depuis aussi longtemps que l’art existe lui-même, du fait que les artistes ont **besoin** ou même **méritent** d’être rémunérés. Aucun artiste ne pense en ces termes. Ceux qui le font sont les intermédiaires commerciaux parasites que l’on retrouve défendant le monopole du droit d’auteur, puis laissant les artistes **et** leurs fans à sec, se frottant les mains sur le chemin de la banque alors qu’ils exploitent impitoyablement un système de monopole légal : le monopole du copyright.

Une insulte qui a existé de tout temps dans l’histoire de l’Art. Une insulte entre artistes qui discrédite l’art de quelqu’un, sous-entendant qu’il ne mérite même pas d’être appelé un artiste. Cette insulte est : « Tu fais ça pour

l’argent. »

« Comment doivent-être payés les artistes ? », est une question qui induit que les artistes ne veulent pas jouer ou créer autrement que pour de l’argent, ce qui constitue une insulte très grave.

Il est une raison pour laquelle « se vendre » est un terme fortement négatif en art. Une large majorité des artistes font la gueule quand on leur demande *s’ils jouent pour de l’argent* ; c’est, je me répète, une insulte grave. L’idée toujours rabâchée qu’on ne crée pas de culture si l’on n’est pas payé en retour vient de ceux qui **exploitent** les artistes, et jamais des artistes eux-mêmes.

Après tout, si nous créons, ce n’est pas parce que nous pouvons en tirer de l’argent à titre individuel, mais grâce à ce que nous sommes, ce dont nous sommes faits, comment nous sommes connectés. Nous créons depuis que nous avons appris à mettre de la peinture rouge sur les parois des cavernes. Nous sommes des animaux culturels. La culture a toujours fait partie de notre civilisation, qu’elle soit rémunérée ou non.

Si un artiste veut vendre ses biens ou ses services et devenir un entrepreneur, je lui souhaite toute la chance et le succès du monde. Mais les affaires sont les affaires, et il n’y a rien qui assure à un entrepreneur de vendre.

Crédit photo : Torley (Creative Commons By-Sa)